

## **Le TRANSITION FORUM 2020 en appelle à tous pour faire passer à l'échelle les solutions innovantes dans la lutte contre le changement climatique.**

C'est un message très clair qui retentit en conclusion du TRANSITION FORUM pour cette troisième édition : nous devons amplifier nos actions et déployer à plus grande échelle les solutions innovantes pour répondre à l'urgence climatique !

Organisé cette année en ligne entre le 28 mai et le 25 juin 2020, le Forum a rassemblé plus de 400 participants internationaux : **innovateurs, chefs d'entreprise, investisseurs, décideurs politiques et autres acteurs du climat issus de divers secteurs**. Cinq sessions diffusées en direct ont vu quelques 40 intervenants discuter des défis et des possibilités d'intensifier les actions en faveur du climat. L'occasion de présenter leurs innovations dans les quatre thèmes clés de la transition : se nourrir, se loger, se déplacer, produire et consommer.

**« Dans la lutte contre le changement climatique, l'important est de gagner. Il en va de notre futur. Il va donc falloir changer d'échelle »** affirme [Lionel Le Maux](#), président d'Aqua Asset Management et président fondateur du TRANSITION FORUM (France).

**« Le passage à l'échelle ne sera pas simple, il nécessitera d'importantes ressources humaines, politiques, financières et technologiques. Mais nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre pour lutter contre le changement climatique. Des solutions déployables existent, et je compte sur l'écosystème que nous avons constitué autour du Transition Forum pour soutenir et accélérer le déploiement à grande échelle de ces solutions »**, poursuit-il dans son discours de clôture le 25 juin.

Initialement prévu à Nice les 28 et 29 mai, le TRANSITION FORUM est passé au 100% digital en raison de la crise sanitaire du COVID-19. Les intervenants lui étaient reconnaissants de maintenir l'action pour le climat à l'ordre du jour et ont établis de nombreux liens entre la pandémie et la crise climatique.

**« Aujourd'hui, nous sommes confrontés non pas à une crise mais à quatre crises, sanitaire, économique, sociale et environnementale. La crise sanitaire est un signal fort qui nous est envoyé pour changer d'échelle, accélérer la transition écologique dans tous nos domaines d'activité. »** déclare [Christian Estrosi](#), maire de Nice et président de la Métropole Nice Côte d'Azur lors de son discours d'ouverture le 28 mai.

[Riaz Siddiqi](#), président de Clovis Point Capital (États-Unis) souligne le rôle important de la plateforme que représente le TRANSITION FORUM pour la mise en place de solutions et reprend l'appel des autres intervenants pour un effort collectif vers une économie bas carbone : **« Nous n'y arriverons pas seuls, mais à travers la collaboration, le consensus et un engagement commun. »**

---

## Principales conclusions du TRANSITION FORUM 2020 :

---

Discours, tables rondes et présentations se sont succédés lors de ce Forum digital qui rassemblait une quarantaine d'intervenants depuis la France, l'Europe, les Etats-Unis, le Moyen Orient et l'Afrique - un partage d'opinions et de solutions pour passer à l'action et accélérer la transition vers un avenir bas carbone. Les interventions des cinq sessions en ligne reprenaient les principaux thèmes :

**Le moment est propice pour décarboner, saisissons-le !**

La crise actuelle se présente à nous comme une opportunité qu'il nous faut saisir pour accélérer la transition vers une économie décarbonée.

**« Profitons de cette crise pour innover et financer de nouvelles solutions pour une transition harmonieuse vers une économie faible en carbone »** déclare [Kanini Mutooni](#), directrice générale chez Draper Richards Kaplan Foundation & conseillère spéciale de Toniic Network, UK. Elle cite un rapport de la société de conseil McKinsey qui met en parallèle la pandémie et le changement climatique : tous deux sont de nature systémique avec un impact mondial ; tous deux connaissent une évolution non linéaire et peuvent avoir des effets dévastateurs bien au-delà des seuils habituels. Mais il est une différence entre ces crises : si le climat évolue de façon plus progressive et cumulative, l'impact de son changement sera bien plus durable et dévastateur.

**Financement, technologie et réglementation sont les clés du changement**

Plans de relance écologiques, taxes environnementales et investissement privés ont été évoqués comme sources de financement potentielles. Si une part significative des milliards de dollars affectés par les gouvernements pour la relance économique post pandémie est allouée à la lutte contre le changement climatique, cela pourrait changer les choses.

L'Europe a déjà pris **un virage historique** en ce sens assure [Mark Brzezinski](#), ancien ambassadeur des États-Unis en Suède et membre du Conseil National de Sécurité des États-Unis à la Maison Blanche pour l'administration Clinton, États-Unis.

**« Nous sommes à une étape clé au niveau budgétaire et financier qui, malgré cette crise, est une formidable opportunité pour une transition vers la neutralité carbone de l'Europe. »** selon [Emmanuelle Maire](#), cheffe d'Unité Production, Produits et Consommation à la Direction Générale de l'Environnement de la Commission Européenne, en Belgique. Elle intervenait au TRANSITION FORUM au lendemain de l'annonce par la Présidente de la Commission Ursula von der Leyen d'une enveloppe de 750 milliards d'euros pour le Plan de "Relance Verte" Européen. Mme Maire soulignait le fait que **25% des fonds seraient consacrés au financement d'initiatives favorables au climat** comme la construction de bâtiments et d'infrastructures écologiques, le développement d'énergies propres et renouvelables (éolien, hydrogène, solaire), ou l'ajout de stations de recharge pour véhicules électriques afin d'accélérer la transition vers des transports plus responsables.

[Matthieu Toret](#), fondateur du cabinet d'avocats Enerlex (France) et expert en fiscalité de l'énergie, pense qu'un élargissement de la taxe carbone sur les produits polluants importés en Europe, proposé dans le Pacte vert pour l'Europe en 2019, pourrait jouer un rôle clé dans le financement de la transition écologique. Il explique que cette proposition de taxe à la frontière - tout comme les taxes sur le plastique ou les énergies fossiles - avait éveillé ces derniers mois l'intérêt des pays européens, en

recherche de ressources pour combler leurs 750Md€ de dettes, mais qu'un certain nombre de barrières légales restaient à franchir avant de les valider.

Soulignant le rôle crucial du secteur privé dans le financement, [Emmanuel Nazarenko](#), Managing Director au Boston Consulting Group en France, déclare : « **Le chiffre d'affaires des grandes sociétés mondiales représente quelques 32 000 milliards de dollars, un puissant levier d'action. Rien en sera fait sans la participation du secteur privé.** »

« **Les seuls budgets municipaux ne peuvent suffire à financer les investissements nécessaires pour les villes vertes** » estime [Alzbeta Klein](#), directrice et responsable mondial des activités liées au climat de l'IFC (USA) - un membre du groupe de la Banque mondiale (USA) et la principale institution de financement du développement soutenant le secteur privé sur les marchés émergents. « **Le secteur privé peut jouer un rôle déterminant pour soutenir les villes en combinant innovation, savoir-faire, financements et nouveaux modèles de prestation de services** ». Mme Klein souligne aussi le rôle majeur des partenariats public-privé, des obligations vertes et des partenariats de collaboration.

Des solutions novatrices existent, nous devons en étendre l'envergure et l'impact.

Innovation et technologie sont au cœur de la transition vers une économie bas carbone. Depuis son lancement en 2018, le TRANSITION FORUM a mis en avant ces précurseurs et leurs solutions concrètes et durables pour l'alimentation, le transport de personnes et de biens, la construction, la production et la consommation. Cette année ne fait pas exception : les intervenants, pionniers aux modèles d'entreprises établis et startups, ont présenté leurs innovations et discuté des moyens d'étendre leurs solutions, principalement par le biais de financements, de partenariats et de collaborations multilatérales.

## SE NOURRIR : 4 juin 2020

Pour le secteur agroalimentaire, les intervenants - notamment [Alexandra Wandel](#), directrice exécutive du World Future Council (Allemagne) ou [Didier Perréol](#), fondateur d'Ekibio - ainsi que des producteurs bio et de célèbres chefs français comme [Pierre Gagnaire](#) et [Yann Couvreur](#) ont souligné l'importance des productions locales durables, d'une consommation saisonnière et raisonnée et de la réduction des déchets.

« **Nous devons développer des systèmes d'alimentation durables qui répondent aux besoins en nourriture tout en protégeant l'environnement, l'homme et l'économie** » explique Mme Wandel, proposant d'en référer aux principes de l'**agroécologie** pour encourager les populations à produire et consommer intelligemment. Et de donner l'exemple de bonnes pratiques et politiques évaluées et répertoriées par sa fondation dans le monde entier : depuis Sikkim, en Inde, le premier état passé au 100% bio jusqu'à une entreprise chinoise diminuant les pesticides synthétiques, en passant par des politiques agricoles exemplaires mises en place en Afrique et en Equateur.

Ce secteur présente entre autres innovations la plus grande ferme intérieure et verticale au monde (**Aerofarms** - US), une ferme autonome pour une culture responsable livrée dans un container recyclé (**Farm From a Box** - USA), une solution naturelle remplaçant les pesticides à base de micro-algues. (**Immunrise Biocontrol** France), et un site internet mettant en contact vendeurs et acheteurs pour promouvoir le zéro déchet (**EcoSlowasting**-France).

## SE LOGER : 11 juin 2020

« **Les bâtiments verts représentent une opportunité considérable d'investissements pour les prochaines décennies - 247 000 Md\$ sur les marchés émergents d'ici 2030 - et ont un énorme potentiel de réduction des émissions en énergies** » déclare [Alzbeta Klein](#) dans son discours d'ouverture sur le logement et les villes neutres en carbone.

Pour construire des villes bas carbone, l'architecte [Anouk Legendre](#), co-fondatrice de XTU Architects (France) propose de repenser systématiquement la façon dont nous planifions et construisons nos bâtiments et nos villes. Elle suggère de « **déminéraliser la ville et créer des bâtiments écosystèmes qui soient également productifs** ». Mme Legendre illustre ses propos d'images marquantes montrant des immeubles aux façades couvertes de microalgues qui capturent le CO2 tout en réduisant la chaleur urbaine, ainsi que des jardinières de balcons qui filtrent et recyclent les eaux sales ruisselant des immeubles.

Les startups ont présenté leurs innovations dans ce domaine : l'utilisation de la technologie photocatalytique urbaine qui décompose les agents polluants et empêche leur formation sur les revêtements (**Trianon Residences** - France) ; la French Dream Town : un modèle de ville intelligente alliant innovation écologique et technologique en coopération avec Hangzhou, en Chine (**Soverency SAS** - France) ; et un outil de tourisme solidaire et responsable dans le sud de la France (**Le Slow Tourisme Lab, Aube en Champagne**).

## SE DEPLACER : 18 juin 2020

Des routes terrestres aux voies maritimes, le secteur du transport dans son ensemble vire au vert. « **Les transports vont évoluer en profondeur vers un futur automatique, électrique, partagé, mais le chemin pour y arriver est caillouteux** » estime [Timothy Papandreou](#), fondateur de Emerging Transport Advisors (USA), qui introduisait la session plénière sur la mobilité durable. Il ajoute qu'il faudra subventionner des modèles moins polluants ou réduire de manière drastique les subventions aux véhicules privés pour développer massivement les transports durables.

[Sylvie Perrin](#), associée chez **De Gaulle Fleurance & Associés** et fondatrice de **La Plateforme Verte**, en France, reste optimiste quant à un avenir à mobilité verte. « **Les banques financent de plus en plus de projets verts, au niveau local comme national, et les fonds d'investissement participent largement aux projets de mobilité verte** » nous dit-elle. Elle souligne le fait que « **Les innovations technologiques dans la mobilité verte sont en pleine transition, évoluant du thermique à l'électrique, à l'hydrogène et aux gaz verts.** »

Considérant que 90% du commerce international s'effectue par les mers, il est crucial de décarboner le secteur du transport maritime. [Paul Holthus](#), directeur général du World Ocean Council, assure que « **L'innovation est sur le point de développer des carburants plus écologiques comme l'hydrogène ou l'énergie renouvelable en provenance de la mer, telle l'énergie éolienne off-shore, pour alimenter une flotte marchande en constante augmentation** ». Il ajoute que plusieurs compagnies leader sur le marché ont déjà mis le cap sur le développement de navires nouvelle génération zéro carbone.

Les startups de ce secteur ont présenté des solutions telles que les bus à hydrogène sans aucune émission (**SAFRA** - France) ; une batterie lithium-soufre (Li-S) légère, rechargeable et non toxique pour

les avions ; des bateaux et véhicules électriques lourds (**Oxis Energy** - UK) ; et des bornes de recharge électrique multi-services autofinancées (**Stations-E** – France).

## PRODUIRE ET CONSOMMER : 25 juin 2020

Si nous voulons concilier croissance économique et développement durable, il est impératif de réduire notre empreinte écologique en modifiant notre façon de produire et de consommer les biens et les ressources. Pour y parvenir, « **nous devons adapter notre mode de pensée au concept de circularité qui intègre tous les aspects du cycle de vie d'un produit : extraction des matériaux, production, expédition, livraison, récupération, recyclage et gestion des déchets** » explique [Julie Andersen](#), directrice générale mondiale de **Plastic Oceans International** (USA). Selon elle, l'impact environnemental doit être intégré comme une nouvelle variable dans les calculs économiques, une notion novatrice ignorée depuis la révolution industrielle.

Quelques innovations présentées dans ce domaine : une maison de champagne neutre en carbone (**Drappier Champagne** - France), du charbon écologique pour barbecue (**Carbonex** – France), d (**Armor** - France).

Seul, rien n'est possible. Action collective et collaboration multilatérale sont essentielles à la transition écologique.

Le changement est possible. Mais, au-delà du financement, Il est impératif de passer à l'action de manière collective, unifiée, collaborative à tous les niveaux des secteurs public comme privé pour que ce changement soit durable et systémique.

« **Il n'est pas de remède miracle à nos problèmes. Les partenariats public-privé sont nécessaires et le TRANSITION FORUM est là pour faire le lien entre les acteurs** » déclare [David Rosenberg](#), directeur général de Aerofarms (USA), un leader de l'agriculture intérieure et verticale. « **Nous observons trop souvent les conséquences involontaires de politiques visant à un changement positif mais avec des lacunes qui brisent la chaîne de production ou les motivations** ». Pour exemple, un fermier pourrait utiliser moins d'eau, mais si la société considère que l'eau devrait être gratuite alors la motivation des fermiers à innover pour réduire leur consommation sera moindre.

**Julie Andersen** explique comment son ONG Plastic Oceans International éduque et facilite la collaboration entre producteurs locaux et consommateurs qui, en retour, influencent les lois et les habitudes locales nécessaires aux changements à grande échelle et à fort impact. Les communautés locales sont alors à même de mobiliser, influencer et mettre en place rapidement des pratiques économiques circulaires.

[Christian Estrosi](#), maire de Nice et président de la Métropole de Nice Côte d'Azur (France) et [Renaud Muselier](#), président de la Région Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur (France), ont témoigné leur soutien aux missions du Forum en présentant les initiatives en faveur du climat et les politiques vertes de leurs territoires durant les sessions d'ouverture et de clôture du Forum.

Renaud **Muselier** remarquait : « **Nous le savons, les pouvoirs publics ont un rôle primordial dans la construction d'une nouvelle politique positive... basée sur l'économie verte.** »

[Rinat Guy](#), directrice de l'innovation de la municipalité de Tel-Aviv en Israël, qui connaît la plus forte densité de startups au monde, a également souligné l'importance des innovations sociales pour renforcer le potentiel de tout l'écosystème. A Tel Aviv, par exemple, ils ont créé un programme de MBA qui rassemble étudiants, chercheurs et ambassadeurs d'innovations pour répondre aux défis urbains.

Modifier les attitudes et les comportements des individus/consommateurs est tout aussi important que l'évolution des politiques.

Pour accélérer la transition, il est aussi important de modifier nos modes de vie et nos comportements de consommateurs que de faire évoluer les politiques publiques.

Les citoyens font partie de la solution nous rappelle [Pierre Cannet](#), directeur du Plaidoyer chez WWF France, insistant sur le fait que nous devons repenser notre modèle sociétal et nous éloigner rapidement des modes de production destructeurs comme l'agriculture industrielle et l'élevage intensif qui détruisent la nature et la biodiversité.

La primatologue [Sabrina Krief](#) (France), qui a étudié l'impact de l'activité humaine sur le comportement et l'écologie des chimpanzés en Ouganda depuis 2008, nous recommande de ne pas oublier la protection de la biodiversité quand nous envisageons les solutions climatiques. « **Les humains ne doivent pas être considérés comme en dehors de la biodiversité, ni comme étant à son sommet** » nous dit celle qui est également professeur au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

**Timothy Papandreou** affirme qu'une « **pensée collective souple** » entre gouvernements, entreprises et centres de recherche avec et à l'intérieur des communautés est essentielle à l'élaboration de solutions : « **Les régions qui mettront cela en place ne feront pas que survivre, elles prospéreront.** »

Un avenir durable et solide se doit d'être inclusif et équitable

Il nous faudra répondre en même temps aux questions de santé, de justice sociale et de climat pour parvenir à une croissance économique réellement durable, respectueuse de la planète et de ses habitants.

[Michèle Sabban](#), présidente de R20 (France) et présidente du R20 Green Fund for Women (Fonds vert pour les femmes) nous rappelle le rôle important joué par les femmes, population la plus touchée par le changement climatique mais aussi potentiellement porteuses de solutions pour les villes de demain dans la nouvelle civilisation écologique.

**Christian Estrosi** nous fait part de sa conviction que « **nous pouvons bâtir des propositions extrêmement concrètes vers un deal gagnant-gagnant pour l'emploi, pour le climat, pour la dignité de la personne humaine, en partant des territoires.** »

« **Nous avons la responsabilité en tant que dirigeants et investisseurs, de protéger les communautés vulnérables des effets du changement climatique et d'assurer le maintien de leur qualité de vie** » ajoute **Kanini Mutooni**.